

Une formule gagnante pour la gestion de classe en plein air

Un processus en trois étapes pour vous préparer et préparer vos élèves aux joies et aux défis de l'apprentissage en plein air



par **Darius Kalvaitis**
traduit par Laurie Pelletier Guittier

Une classe nature peut être à la fois un plaisir et une merveilleuse aventure pour les enfants. Les élèves apprécient le temps passé à l'extérieur de la classe et y accordent de la valeur. Pour plusieurs d'entre eux, les excursions et les expériences d'apprentissage en plein air sont les moments les plus mémorables de l'année scolaire. Pour les enseignants, par contre, ces

escapades à l'extérieur provoquent souvent de l'appréhension et de la peur. Plusieurs d'entre nous ne sommes simplement pas à l'aise de sortir de la classe et, surtout, de renoncer à cette « zone de confort » qu'elle procure. Mes propres recherches ont démontré que « perdre le contrôle » des élèves est la principale crainte des enseignants. De ce fait, plusieurs d'entre eux ne planifient que rarement, voire jamais, de leçons dans la nature.

Par contre, il y a des manières efficaces de faire face à cette peur. Puisque les expériences d'apprentissage en plein air stimulent les élèves et qu'ils ont très envie d'y prendre part, notre travail en tant qu'enseignants est de nous nourrir de cet enthousiasme et cette vitalité, tout en maintenant un objectif précis pour que l'apprentissage soit maximisé. Comme dans toutes les situations éducatives exigeantes, la meilleure façon de gérer efficacement est de bien planifier, de se préparer et de s'exercer. Les enseignants qui présument que les élèves ne savent pas agir de façon appropriée à l'extérieur ont souvent raison, puisque la majorité des élèves n'ont jamais eu l'occasion de mettre en pratique les compétences dont ils ont besoin pour apprendre dans des environnements qui ne sont pas une salle de classe. Le processus en trois étapes qui suit est un moyen efficace et facile à mettre en œuvre pour vous préparer et préparer vos élèves aux joies et aux défis de l'apprentissage en plein air :

1. Établissez des règles de base sur le comportement à adopter à l'extérieur avant de quitter la classe.
 2. Exercez ces règles de base à l'intérieur jusqu'à ce que les élèves soient à l'aise et capables de suivre un protocole établi pour travailler à l'extérieur.
 3. Emmenez les élèves à l'extérieur pour de courtes activités afin de mettre en pratique les règles de base établies. Avec le temps, augmentez la durée et la complexité de vos activités à l'extérieur de la classe.
- Regardons chacune de ces étapes en détail.

Établir des règles de base

Pour établir un environnement d'apprentissage en plein air qui soit gérable, les enseignants doivent définir clairement les règles et les attentes. Plusieurs élèves croient que l'intérieur est fait pour apprendre et que l'extérieur est fait pour jouer. Ils connaissent la routine et les attentes qu'on a envers eux en classe, mais ils tiennent pour acquis que les règles changent quand la classe se déroule à l'extérieur, qu'ils sont aussi libres de jouer que lors de la récréation. Lorsque les élèves prennent conscience qu'il y a des règles et que c'est leur responsabilité d'y adhérer, ils répondent facilement aux attentes plus élevées, enthousiasmés qu'ils sont par la perspective d'apprendre en plein air.



Les enseignants peuvent élaborer leurs propres règles et protocoles en fonction de leur groupe et de leur situation particulière. Voici néanmoins quelques recommandations générales :

- Établissez des limites physiques bien claires que les élèves comprennent et qu'ils ne peuvent pas dépasser.
- Choisissez un point de rencontre où les membres du groupe se rejoignent lorsqu'on les appelle.
- Assurez-vous que tous les élèves sont visibles (ils doivent aussi pouvoir vous voir). Soyez au fait des déplacements des élèves à tout moment.
- Utilisez un signal sonore, comme un sifflet, pour obtenir l'attention de tout le monde et utilisez un signal visuel, comme un drapeau, pour indiquer aux élèves qu'ils doivent revenir. Lorsqu'ils entendent le sifflet, ils s'arrêtent et écoutent; lorsqu'ils voient le drapeau, ils reviennent au point de rencontre.
- Réunissez les élèves en cercle plutôt qu'en ligne pour avoir l'attention de tous et pour qu'ils puissent tous participer. Assurez-vous de ne pas être à contre-jour pour qu'ils puissent bien vous voir.
- Répartissez les élèves en groupes de deux ou quatre (pas trois) qui travaillent bien ensemble.
- Créez une ambiance positive pour l'apprentissage en plein air. Communiquez votre enthousiasme et démontrez le comportement attendu avant de laisser les élèves partir de leur côté.

- Circulez pendant que le travail se fait, tout en faisant des commentaires positifs aux élèves qui effectuent leurs tâches.
- Assurez-vous que les chefs d'équipe comprennent et suivent bien le même protocole que les autres élèves.
- Préparez-vous à avoir des surprises. Tout en étant une nouvelle expérience d'apprentissage pour vos élèves, les leçons dispensées en plein air sont aussi une occasion pour vous d'apprendre.
- Intégrez les activités se déroulant à l'extérieur au programme scolaire. Celles-ci ne doivent pas simplement s'ajouter à la fin d'une unité d'enseignement ou ne constituer qu'une récompense pour un bon comportement ou un travail bien effectué. Les expériences en plein air seront plus éducatives et significatives si elles sont cumulatives.

Les enseignants qui présument que les élèves ne savent pas agir de façon appropriée à l'extérieur ont souvent raison.

S'exercer à l'intérieur

Pour bien réussir l'apprentissage en plein air, il faut un niveau de préparation assez élevé, de l'entraînement et du soutien. Les personnes qui enseignent à de jeunes enfants comprennent déjà le besoin de démontrer le comportement approprié et d'ensuite demander aux élèves de le répéter, de le répéter, et de le répéter encore! Voilà la meilleure façon de se préparer à emmener les élèves à l'extérieur. Pour s'assurer que tout le monde comprend bien les règles, il vaut mieux démontrer le comportement attendu au préalable, entre les quatre murs de la classe. Il peut sembler absurde de faire semblant d'être à l'extérieur, mais c'est une stratégie cruciale pour le succès de l'activité. Se contenter de parler des « règles » et de « comment on devrait se comporter » est loin d'être aussi efficace que de demander à la classe de mettre ces comportements en pratique. Les élèves apprennent plus facilement de cette manière qu'en écoutant, et lorsqu'ils mettent en pratique des règles, celles-ci deviennent une habitude beaucoup mieux assimilée. Le bon comportement devient comme une seconde nature, et ne demande pas d'effort conscient.

Ce modèle d'enseignement du comportement approprié et des règles encadrant l'apprentissage en plein air peut être modifié pour répondre aux besoins de la plupart des groupes d'âge. Les élèves plus jeunes auront sans doute besoin d'une explication plus dirigée par l'enseignant et de s'exercer davantage. Les plus vieux seront heureux de pouvoir faire des suggestions utiles et d'inventer des règles de base potentielles. Cette participation directe donne aux élèves l'impression de s'approprier l'activité et les pousse souvent à surveiller leur comportement et celui de leurs pairs. Cette forme de surveillance par les pairs peut être un très bon outil pour la gestion de classe en plein air, puisque les élèves s'encouragent entre eux à respecter les règles et à résoudre leurs conflits sans l'intervention de l'enseignant.

Avec mes classes, j'informe d'abord les élèves que j'ai planifié une excursion amusante en plein air. Je leur dis que je suis très content de la manière dont ils se comportent en classe, et que je crois qu'ils peuvent être aussi responsables à l'extérieur. Je demande ensuite six volontaires, et j'explique que je vais leur montrer des règles et des procédures à suivre pour aller à l'extérieur en groupe afin d'apprendre.

Les volontaires viennent à l'avant de la salle et forment un cercle. Le reste des élèves restent à leur place pendant que j'explique les règles et que les volontaires démontrent le comportement approprié. Je commence habituellement par deux règles de base, puis j'enchaîne. Par exemple :

Règle n° 1 : Si vous ne pouvez pas me voir, vous êtes allés trop loin et devez revenir.

Règle n° 2 : Lorsque vous entendez ce signal (sifflet), vous devez arrêter ce que vous êtes en train de faire et me regarder.

Je demande s'il y a des questions, et j'invite ensuite les volontaires à mettre les règles en pratique. Il est important d'avoir une activité réelle que les élèves peuvent faire pendant qu'ils s'exercent, alors je leur demande de se promener dans la classe en ramassant des objets qui traînent. Après un peu de temps, je demande aux volontaires : « Est-ce que tout le monde peut me voir? » et je demande ensuite au reste de la classe pourquoi il est important que tout le monde me voie en tout temps. Les volontaires reprennent l'activité, puis je donne un coup de sifflet pour les avertir d'arrêter de bouger et de me regarder. Après le premier essai, je demande six

volontaires de plus, et on recommence l'activité avec un plus grand groupe.

Après quelques séances de ce type, nous sortons de la salle de classe pour nous exercer dans le corridor, dans la cafétéria ou dans le gymnase. Lorsque les élèves réussissent l'activité dans de grands espaces intérieurs, il est temps de se déplacer à l'extérieur pour réaliser la vraie activité.

Aller à l'extérieur

À l'extérieur, je commence par une chasse au trésor d'environ cinq minutes (p. ex. trouver quelque chose de dur, quelque chose de mou, quelque chose de vert, quelque chose d'humide), car c'est une activité intéressante et éducative à la fois. Lors des excursions suivantes, j'augmente la durée à dix minutes, puis à vingt minutes, et ainsi de suite. Au début, les activités sont plus faciles et amusantes (une chasse au trésor ou un jeu), puis elles deviennent plus difficiles et peuvent même inclure de la résolution de problèmes individuellement ou en groupe. Le truc est d'y aller par petites étapes pour que les élèves se sentent en contrôle à chaque instant.

J'ai remarqué que les élèves répondent positivement à ce défi, car c'est leur comportement et leur attitude qui déterminent ce qui suivra : s'ils sont responsables et qu'ils respectent les règles, ils peuvent aller dehors. Ce n'est plus l'enseignant qui gère le comportement de la classe; ce sont les élèves qui se comportent bien parce qu'ils aiment aller dehors et qu'ils veulent conserver ce privilège.



Dispenser une classe en plein air ne doit pas être effrayant. Prendre le temps qu'il faut et faire les efforts nécessaires pour assurer le succès des élèves : voilà des attitudes essentielles en enseignement. Il en va de même pour l'apprentissage en plein air. Une bonne préparation pour les excursions encouragera le bon comportement des élèves en plus d'augmenter leur engagement et leur participation, deux facteurs de réussite. C'est notre rôle, en tant qu'enseignants, de changer de paradigme, à savoir que l'apprentissage efficace ne peut se faire qu'entre quatre murs, et de commencer à explorer les merveilles de la nature avec nos élèves.

Darius Kalvaitis enseigne à des élèves de la première à la sixième année et est coordonnateur de programmes scolaires de plein air. Il est actuellement doctorant en éducation à la Utah State University à Logan, en Utah.

Laurie Pelletier Guittier complète présentement sa formation en traduction à l'Université de Sherbrooke. Elle est également titulaire d'un baccalauréat en études anglaises et d'un certificat en communication.